Plan du cours

1) Activité de classe - Introduction (5 minutes)

Si cette activité est la conclusion d'un projet de recherche, l'enseignant doit mettre l'accent sur le processus de ce travail, en insistant sur les leçons tirées de l'exploration de l'histoire familiale, ainsi que sur l'importance de préserver ces souvenirs.

2) Activité individuelle (en guise de conclusion du projet de recherche) - remplir la fiche de travail (10 minutes)

Les élèves remplissent la partie « Que m'apporte la connaissance de mon histoire familiale ? »
Fiche de réflexion sur l'histoire familiale

3) Activité de classe - discuter de l'importance de préserver la connaissance de l'histoire familiale (30 minutes)

L'enseignant mène un débat ou lance une activité portant sur l'importance de préserver la connaissance de l'histoire familiale.
L'enseignant peut choisir parmi les suggestions suivantes :

- Une discussion en classe portant sur les réponses figurant sur la fiche de travail.
- Un débat de classe portant sur les dilemmes concernant l'importance du souvenir.

Par exemple :

Le nom du bébé

Sally et Jason Stone attendent leur premier bébé dans quelques mois. Le couple rend visite au grand-père de Jason qui leur dit qu'il serait très heureux s'ils donnaient à leur enfant le nom de son père, Yossel, tué pendant la Shoah.
Les futurs parents, qui ne savent pas qui a donné cette idée au grand-père, sont face à un dilemme. Ils ne veulent pas donner à leur fils un nom pareil, mais ils sont gênés de décevoir le grand-père de Jason. Plus encore, ils n'ont pas vraiment envie de nommer un nouveau bébé en mémoire d'une histoire juive familiale « ancienne ». Ne devraient-ils pas plutôt donner à leur enfant un nom moderne qui lui simplifierait la vie dans ce vingt-et-unième siècle?

- L'enseignant place un morceau de ruban adhésif sur le sol de la salle de classe, et des pancartes « D'ACCORD » / « PAS D'ACCORD » de chaque côté du ruban.
  Puis, l'enseignant montre aux élèves des pancartes avec des citations de penseurs juifs, ou bien des réflexions sur la préservation de la mémoire et de l'histoire. À chaque citation, les étudiants se placent du côté représentant leur point de vue.

Exemples de citations :

- « Sans mémoire, notre existence serait stérile et opaque, comme une cellule de prison ne laissant pénétrer la lumière ; comme une tombe qui rejette les vivants. Si quelque chose le peut, c'est la mémoire qui sauvera l'humanité. Pour moi, l'espoir sans mémoire est comme une mémoire sans espoir. » (Élie Wiesel, extrait de son discours lors de la remise du prix Nobel)
- « Pessa'h est le lieu où le passé ne meurt pas, mais vit dans le chapitre que nous écrivons de notre propre histoire, et dans l'histoire que nous racontons à nos enfants. » (Rabbi Jonathan Sacks)
- « Une nation ne respectant pas son passé aura un présent terne et un avenir incertain. » (Yigael Alon, général et homme politique israélien)
- « Les souvenirs sont une maison. » (Avot Yeshurun , poète israélien)
- « Tant que l'on se souvient de nous, nous restons en vie. » (Carlos Ruiz Zafon, écrivain espagnol)
- « La mémoire est la véritable possession de l'homme... il n'est riche de rien d'autre...il n'est pauvre de rien d'autre… » (Alexander Smith , auteur britannique)
- « Les Juifs ont six sens – le toucher, le goût, la vue, l'odorat, l'ouïe ... et la mémoire. Les non-juifs expérimentent et analysent le monde à travers les sens traditionnels, et n'utilisent la mémoire que comme un moyen secondaire d'interprétation des événements. Mais pour les Juifs, la mémoire n'est pas moins fondamentale que la piqûre d'une épingle, sa lueur argentée, ou le goût du sang qu'elle fait jaillir du doigt. Le Juif est piqué par une épingle et se souvient des autres épingles. Ce n'est qu'en reliant la piqûre à une autre piqûre - lorsque sa mère a essayé de recoudre sa manche alors que son bras était encore dedans, quand les doigts de son grand-père se sont endormis à force de caresser le front humide de son arrière-grand-père, quand Abraham a vérifié la pointe du couteau pour s'assurer qu'Isaac ne ressentirait aucune douleur - que le Juif est capable de savoir pourquoi cette piqûre lui fait mal.
    - Lorsqu'un Juif trouve une épingle, il se demande à quoi cela lui fait penser. » (Jonathan Safran Foer, écrivain américain, *Everything Is Illuminated*)
- Idées supplémentaires du Center for Jewish Peoplehood Education